

M. BROWN: Je suppose que ce dragage est nécessaire, mais ceux d'entre nous qui vivent si loin dans l'intérieur des terres ne savent pas pourquoi ces grandes dépenses sont nécessaires. Est-ce parce que les ports se remplissent avec le sable entraîné par les rivières ou est-ce parce que le tirant des navires a augmenté? Pourquoi a-t-il été nécessaire l'an dernier et cette année de dépenser un montant aussi élevé que \$600,000?

L'hon. J. H. KING: Le dragage est surtout nécessaire par l'envasement des ports. L'étendue des côtes est considérable comme le sait mon honorable ami. Quand c'est possible le département construit des murs pour essayer de retenir ces dépôts et de les empêcher d'envahir les ports.

M. MacLAREN: Ces travaux sont-ils donnés entièrement à l'entreprise?

L'hon. J. H. KING: C'est le département qui les fait en grande partie.

M. MacLAREN: Le ministre peut-il dire quelles proportions de ces crédits seront dépensées dans la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick?

L'hon. J. H. KING: Je n'ai pas ici le renseignement sous cette forme, mais si mon honorable ami le désire je me ferai un plaisir de le lui donner plus tard.

M. MARTELL: L'honorable député de Lisgar a demandé pourquoi il était nécessaire de recommander cette dépense chaque année. S'il allait dans la province de la Nouvelle-Ecosse et s'il voyait l'océan Atlantique battre les rocs et la côte il ne s'étonnerait pas que ce gouvernement ou tout autre gouvernement demande à la Chambre un crédit pour ces travaux. Souvent quand l'ouvrage est terminé, il survient une tempête à l'automne ou dans les mois d'hiver ou au printemps et l'océan charroie de nouveau des roches, des pierres et toute sorte de débris et le travail doit être recommencé à nouveau.

Je prends la parole particulièrement pour appeler l'attention du ministre sur les besoins du port de Windsor situé sur la rivière Avon dans le comté de Hants. Comme le savent mes honorables amis, Windsor est un des plus anciens ports des Provinces maritimes et qui se dresse près de l'embouchure de la rivière Avon. Cette rivière subit des marées terribles et le dragage qui se fait une année doit nécessairement se répéter l'an prochain pour rendre la navigation possible. En outre d'être l'un des plus vieux des Provinces maritimes, Windsor, s'il n'est pas le troisième est au moins le quatrième port en importance dans la Nouvelle-Ecosse au point de

[L'hon. J. H. King.]

vue de la navigation. Nous avons de grands dépôts de gypse dans la localité et la Wentworth Gypsum Co., de Windsor, et la J. B. King Co., de New-York exportent annuellement environ 200,000 tonnes de gypse. Nous avons aussi les carrières Mosher et d'autres compagnies manufacturières de plâtre qui utilisent ce port. C'est aussi une grande région forestière et les gens n'ont pas d'autre débouché pour leurs produits que le port de Windsor, sauf par le chemin de fer dont le transport coûte très cher. On expédie des centaines de milliers de pieds de bois aux États-Unis chaque année par ce port, et il est nécessaire de le tenir en bon état pour permettre aux expéditeurs d'envoyer leur gypse et le bois avec les autres produits sur les marchés du monde. Il existe aussi dans le voisinage du port une grande région productrice de pommes de terre et une autre où l'on récolte des pommes, mais nous sommes aujourd'hui dans une situation telle qu'il nous est impossible de faire venir des navires dans le port à cause du mauvais état dans lequel il se trouve. Il y a là un besoin urgent de dragage.

C'est très bien de suivre le système qu'on a adopté dans le passé de prendre dix à quinze hommes pour enlever la boue qui s'est formée autour des bassins au prix probable de \$2,000 ou \$3,000 par an, mais si cela fait un peu de bien, en réalité, c'est de l'ouvrage presque inutile parce que cela ne suffit pas pour faire de ce port un succès. Quand la marée est basse, les navires sont couchés sur le sol et il est nécessaire d'enlever la boue pour permettre aux vaisseaux de rester dans les bassins. Il est absolument impossible aujourd'hui de nolisier un navire pour l'amener à Windsor sans payer un fret plus élevé qu'il en obtiendrait dans tout autre port de la Nouvelle-Ecosse et il en résulte que le commerce de la ville est mort ou passé à d'autres localités. La situation du port nous cause du tort depuis un grand nombre d'années.

Windsor est le quatrième port important de la Nouvelle-Ecosse au point de vue des recettes des douanes et jadis c'était un des ports les plus riches de la province et un grand centre de constructions navales. Aujourd'hui, environ trente ou quarante mille habitants de la ville ou des environs dépendent du port de Windsor pour transporter leurs produits au marché.

A venir jusqu'en 1914, nous avons des quais publics dans le port de Windsor mais pour une raison ou pour une autre le Gouvernement de l'époque a loué ces quais ainsi que l'embranchement qui va jusqu'à Windsor-Junction à la Atlantic Railway Company, pour une période de 99 ans à raison de \$22,500 par année. Avant